



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioullier,
Nathalie Houdayer.

Vendredi 18 janvier 2013

N° 486

Actualités statistiques

Catégories A, B et C à fin novembre 2012 en Mayenne Baisse du nombre de demandeurs d'emploi sur un mois

La Mayenne compte, fin novembre 2012, en données brutes, 19 815 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (tableau 1), dont 16 891 (85,2 %) tenus à des actes positifs de recherche d'emploi (catégories A, B et C). Parmi ces quelque 16 900 demandeurs d'emploi, environ 3 500 ont moins de 25 ans et 3 200 ont 50 ans ou plus. Les 25 à 49 ans (près de 10 200) représentent 60 % de l'effectif total des catégories A, B et C.

Concernant ces trois catégories A, B et C, le nombre de demandeurs d'emploi a diminué sur un mois (-0,4 %, alors qu'on observe une augmentation de plus de 0,1 % pour les Pays de la Loire et 0,9 % pour la France), mais il a augmenté sur un an (+12,8 %). Cette variation annuelle est très supérieure à celle de la région (+9,3 %) ou celle de la France (+9,2 %).

Toujours en variation annuelle pour ces trois catégories et pour le département, on constate, sur un an, une augmentation des demandeurs d'emploi âgés de moins de 25 ans (+13 %). Pour cette tranche d'âge, sur un an, le chômage s'accroît moins fortement pour les femmes (+9,1 %) que pour les hommes (+17,2 %). Il en est de même pour les 25 à 49 ans : l'évolution est de 14,2 % pour les hommes et 7,1 % pour les femmes. Pour les 50 ans ou plus, on observe une évolution quasi identique chez les femmes (+20,9 %) et chez les hommes (+21,7 %).

La Mayenne, comme les Pays de la Loire, se caractérise par une part élevée de femmes et de jeunes de moins de 25 ans parmi les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (catégories A, B et C – tableau 2). A contrario, la Mayenne compte, d'une part, moins de demandeurs de 50 ans ou plus et, d'autre part, moins de demandeurs d'emploi de longue durée.

Tableau 1 – Demandeurs d'emploi (novembre 2012)

	Mayenne	Variation annuelle		
		Mayenne	Pays de la Loire	France
Catégorie A	10 049	+ 17,5 %	+ 12,3 %	+ 10,4 %
Catégorie B	2 555	+ 12,3 %	+ 12,2 %	+ 11,0 %
Catégorie C	4 287	+ 3,5 %	+ 0,9 %	+ 3,7 %
Sous-ensemble	16 891	+ 12,8 %	+ 9,3 %	+ 9,2 %
Catégorie D	1 311	+ 0,9 %	+ 22,1 %	+ 13,8 %
Catégorie E	1 613	+ 3,7 %	+ 4,3 %	+ 0,4 %
Total A, B, C, D et E	19 815	/	/	/

Source : Pôle emploi / Direccte des Pays de la Loire

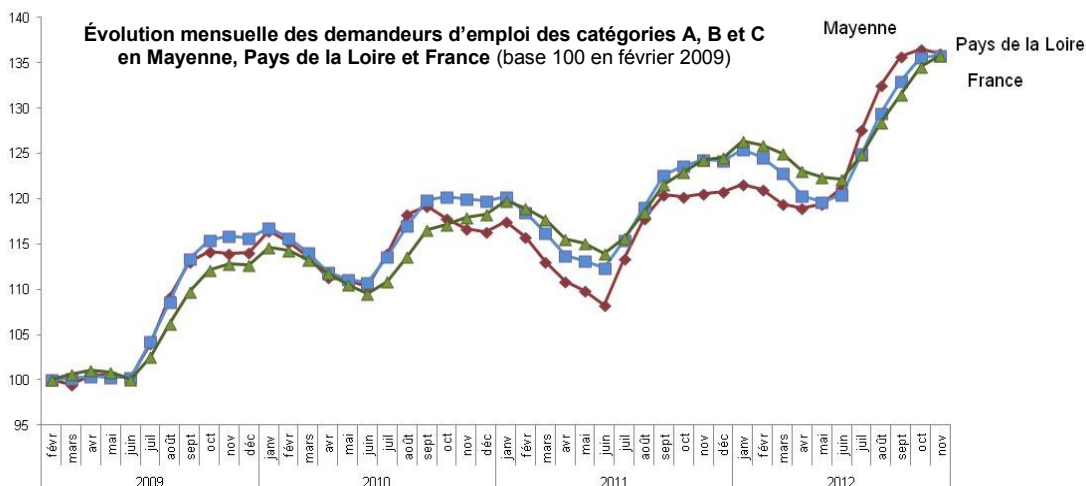
Tableau 2 – Demandeurs d'emploi des catégories A, B et C selon diverses caractéristiques (août 2012)

	Mayenne	Pays de la Loire	France
% femmes	52,5 %	53,4 %	50,7 %
% moins de 25 ans	20,8 %	19,7 %	17,2 %
% 50 ans ou plus	19,0 %	19,5 %	20,2 %
% DELD ⁽¹⁾	34,3 %	38,0 %	38,5 %

(1) – Demandeurs d'emploi de longue durée

Source : Pôle emploi / Direccte des Pays de la Loire

Catégorie A : demandeurs d'emploi n'ayant pas travaillé dans le mois, quel que soit le type d'emploi recherché.
Catégorie B : ceux ayant eu une activité de 78 heures au plus dans le mois.
Catégorie C : ceux ayant eu une activité de plus de 78 heures dans le mois.
 Dans ces trois catégories, les demandeurs d'emploi sont tenus à des « actes positifs de recherche d'emploi ».
Catégorie D : demandeurs d'emploi non disponibles immédiatement (stage, formation, maladie...)
Catégorie E : ceux ayant un emploi et en recherchant un autre (notamment les bénéficiaires de contrats aidés).



Source : Pôle emploi / Direccte des Pays de la Loire

Démographie

L'allongement des études retarde les maternités

Les femmes ont leur premier enfant de plus en plus tard dans les pays développés. En France, entre 1974 et 2010, l'âge moyen à la première maternité est passé de 24,0 à 28,1 ans, soit un recul d'environ quatre ans en trente-six ans.

L'Ined national d'études démographiques (Ined) explique que ce retard à la première maternité réduit temporairement le taux de natalité, car « *les générations de femmes les plus âgées ont déjà eu leurs enfants, tandis que les plus jeunes attendent encore d'en avoir* ». L'Ined ajoute que ce retard à la première maternité peut également réduire le nombre total d'enfants si les naissances retardées ne sont pas toutes récupérées.

L'Ined s'interroge sur les causes de ce retard des maternités observé depuis les années 1970. Il rappelle les facteurs habituellement évoqués : « *La diffusion de la scolarisation, l'essor du travail des femmes et leur indépendance économique croissante, la difficulté à concilier vie professionnelle et vie familiale, les incertitudes du marché de l'emploi, le contrôle de plus en plus étroit de la fécondité via la contraception et l'avortement* »... D'autres auteurs vont jusqu'à invoquer des changements d'ordre culturel comme la perte d'influence des Églises (sécularisation), la montée de l'individualisme et le recul des valeurs familiales.

En s'appuyant sur des comparaisons entre la Grande-Bre-

tagne et la France, l'Ined a surtout exploré les effets de la diffusion de l'instruction et de l'allongement des études. L'Ined observe que l'intervalle séparant la fin des études de la première naissance s'est accru seulement d'une demi-année en quinze ans, entre 1980-1984 et 1995-1999.

Cependant, le lien entre les deux tendances apparaît quand on mesure la fécondité non plus selon l'âge des femmes, mais selon la durée écoulée depuis la fin des études.

Si le retard de la première naissance, conclut l'Ined, tient d'abord au prolongement des études, ce sont aussi les femmes les plus diplômées qui ont le plus retardé la première naissance après la fin des études.



Source : Máire Ní Bhrolcháin et Éva Beaujouan, « En France comme en Grande-Bretagne, l'allongement des études retarde les maternités », Institut national d'études démographiques (Ined), *Populations & Sociétés* n° 495 de décembre 2012. En ligne sur le site de l'Ined : www.ined.fr

Handicap

La blague de José, patient paraplégique

Dans *La Lettre du CÉAS* n° 288 de décembre 2012, nous présentons le témoignage autobiographique de Grand Corps Malade (Fabien Marsaud), tétraplégique incomplet suite à un plongeon dans une piscine, devenu auteur et slameur réputé. Nous espérons que notre article a donné envie de lire, voire d'offrir, son livre : *Patients* (éd. Don Quichotte, 2012). Dans *La Lettre du CÉAS*, nous avons repris une blague de Farid... C'est l'histoire d'un mec complètement saoul... À l'intention de ceux qui l'ont ratée, en voici une autre, de José, reprise par Grand Corps Malade, pour montrer qu'on peut garder un peu d'humour dans un milieu où le handicap est omniprésent.

« C'est l'histoire d'une sortie de groupe dans un centre de rééducation pour personnes handicapées. Le car est là, son chargement est toute une galère. On monte les patients, on range les fauteuils à l'arrière... »

Le car démarre, roule et atteint une petite route de montagne.

Tous les patients dans le car unissent leur voix pour chanter sur l'air de " Allez les Bleus ! " : " Plus vite chauffeur, plus vite chauffeur, plus vite ! " »

Dans un premier temps, le chauffeur n'y prête pas attention, mais les patients insistent et chantent leur chanson de plus en plus fort (...).

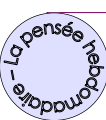
Plus la route est étroite et les lacets serrés, plus les chants

s'accélèrent. Le chauffeur se prend au jeu et maintenant, dès que la route le permet, il accélère. Les patients chantent alors de toutes leurs forces et le chauffeur accélère même dans les virages.

Les passagers sont surexcités et hurlent tout ce qu'ils peuvent. Les pneus crissent dans les virages, le chauffeur prend tous les risques et ce qui devait arriver arrive : il perd le contrôle de son véhicule.

Le car tombe dans le ravin et fait plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser sur le toit.

Tous les patients chantent alors au chauffeur une autre chanson : " Il est des nôôôtres ! " »



« Une société qui réussit, c'est une société dans laquelle chacun peut se rendre utile à autrui en développant la particularité de ses talents ».